

08 décembre 1941

## **Remous en Extrême-Orient**

La réponse du Japon à la note américaine a été remise à M. Hull. Ce dernier a refusé d'en divulguer le contenu.

Pendant ce temps, les événements semblent se précipiter en Extrême-Orient.

Les permissions ont été suspendues dans l'aviation australienne et dans la marine anglaise de Malaisie. A Tokio, la presse lance feux et flammes contre les Etats-Unis.

M. Kuruau et l'Amiral Nomura qui continuent à rencontrer les représentants du gouvernement américain affichent un optimisme qui paraît exagéré.

Au point où en sont les choses, on ne voit pas comment le conflit pourrait être évité. Le Japon n'est évidemment pas en mesure de soutenir une guerre de longue durée. Il est faible économiquement et industriellement. Les effets du blocus décrété par les Etats-Unis commencent à se faire sentir.

Reste à savoir si les Japonais se résignent en fin de compte à reculer au risque de perdre les avantages précaires qu'ils se sont assurés après 50 mois d'hostilités. Ne doit on pas craindre un coup de tête de la part des éléments extrémistes qui demeurent tout puissants à Tokio.

Pourquoi le Japon concentra-t-il des forces à la frontière sibérienne et en Indochine ? Pourquoi sa flotte se trouve massée dans les Mers du Sud ?

Est-on en présence d'un « bluff » ? Le Japon montre-t-il sa force pour faciliter la tâche de ses diplomates et obtenir des concessions par le procédé bien connu de l'intimidation ?

De nombreux observateurs estiment que les Japonais n'oseront pas pousser l'audace jusqu'à provoquer une conflagration qui les mette aux prises avec les puissances anglo-saxonnes. Il est certain que Tokio préférerait parvenir à ses buts par le seul emploi des méthodes diplomatiques. Mais devant la fermeté américaine, le Japon n'a plus le choix : il doit ou restituer ce qu'il a conquis depuis 1931 ou risquer le tout pour le tout dans une aventure militaire.

La conclusion est que le sort de la paix dans le Pacifique échappa peu à peu au contrôle des hommes. Les deux antagonistes sont moralement prêts à la guerre.

## **La fin d'une équivoque**

En déclarant la guerre aux puissances alliées de l'Axe, l'Angleterre a mis fin à une équivoque. La Roumanie, la Hongrie et la Finlande aident militairement les ennemis de la Grande-Bretagne. Elles ont mis leurs ressources à la disposition d'Hitler et ouvert leurs frontières à ses troupes. Les armées finlandaise, hongroise et roumaine sont entrées en territoire russe et combattent côte à côte avec les Allemands.

Pareille conduite appelait d'inévitables représailles. Depuis hier, l'Empire britannique se trouve en guerre contre ces trois pays qui servent les desseins du Reich.

Les gouvernements d'Helsinki, de Bucarest et de Budapest ne représentent pas des États indépendants. Ils sont même irresponsables de leurs actes. Mais rien ne les excuse de s'être soumis aux Allemands.

Cédant à la peur ou aux convoitises Hongrois, Roumains et Finlandais ont choisi le parti de l'Allemagne. Ils doivent subir les conséquences de leur mauvais choix.

Personne ne songera à accuser l'Angleterre d'avoir manqué de patience. Elle a attendu de longs mois avant de prendre sa décision. Les démarches et les notes diplomatiques étant restées sans effet, il lui a fallu agir.

L'heure n'est plus aux discussions ni aux distinctions subtiles. Les amis de l'Axe sont les ennemis des Alliés. Il n'existe pas de position intermédiaire.